

A Aulnay-Sous-Bois comme partout, c'est le même scénario : 2005 ,Theo, mars 2020, avril 2020...

écrit par pier | 25 avril 2020



Illustration : 2017. A Aulnay, les habitants de la cité des 3000 sont venus montrer leur soutien à Théo... (J. Mars pour le JDD)

Terribles émeutes de 2005, déjà à Aulnay

Aulnay-sous-Bois : ce qu'il reste de la concession Renault incendiée par les émeutiers en 2005

La concession Renault d'Aulnay-sous-Bois a été totalement détruite par un incendie pendant les émeutes. Bilan : plus de 100 voitures parties en fumée et toute une équipe au chômage.

DIX MILLIONS d'euros de dégâts, 250 voitures parties en fumée... Le 4 novembre dernier, au plus fort des émeutes urbaines, l'une des plus importantes concessions Renault d'Ile-de-France, au nord d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), partait en fumée, laissant derrière elle soixante-dix salariés

au chômage technique et un immense sentiment de gâchis

Caradisiac est allé filmer ce qui reste de la concession et a interviewé Malik Lembrouk, l'un des responsables.

<https://www.caradisiac.com/Aulnay-sous-Bois-ce-qu-il-reste-de-la-concession-Renault-incendiee-par-les-emeutiers-71651.htm>

https://actu.fr/ile-de-france/aulnay-sous-bois_93005/video-nuit-tensions-seine-saint-denis-policiers-attaques-mortier_33117797.html

Aulnay, ancienne ville de pavillons en meulières devenue une bien autre chose.

Qui se rappelle les émeutes de 2017 pour Theo ?

REPORTAGE – Dans cette ville de Seine-Saint-Denis, théâtre de l'interpellation violente de Théo, les relations se sont tendues depuis une vingtaine d'années entre les jeunes des cités et les policiers.

Sur l'artère principale qui traverse le quartier des 3000, [une banderole #JusticePourThéo](#) reste apposée sur un mur comme une compresse sur une déchirure. Un peu plus loin, au pied du centre commercial du Galion, où la plupart des commerces ont définitivement baissé le rideau de fer avant la démolition du bâtiment, prévue en 2018, le poste de police reste hors de service. A quelques mètres de l'entrée éventrée, où des policiers armés et harnachés sont en faction à proximité de leur fourgon, une courte maxime orne le mur de béton : "Nique la police".

Entre les forces de l'ordre et les jeunes des quartiers, le fossé semble s'être irrémédiablement creusé. Plus de dix ans

après [la mort de Zyed et Bouna](#) à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et [les émeutes de 2005](#), les habitants des cités poussent un même soupir : “Rien n’a changé.” Pour Djamel, 42 ans, les politiques de la ville menées ces dernières décennies ont été “comme les coups de peinture sur les murs des cités : cela ne résout pas les problèmes qui sont bien plus profonds”. Pour lui, tant qu’on n’aura pas réglé le problème de la misère sociale, “il y aura des petits cons pour jouer les caïds et des flics qui se prennent pour des cow-boys”.

[...]

<https://www.lejdd.fr/Societe/Aulnay-sous-bois-Depuis-les-emeutes-de-2005-rien-n-a-change-848375>

Rien n ‘a changé...

Mars 2020

19 mars 2020 : Nouvelle nuit d’émeutes à Aulnay-sous-Bois : des racailles mettent le feu et attaquent les pompiers

Peu importe le confinement, les racailles d’Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) continuent leurs nuisances dans les banlieues. Dans la nuit de mercredi 18 à jeudi 19 mars, les policiers ont de nouveau dû intervenir pour des violences urbaines.

La veille, six personnes avaient été placées en garde à vue, soupçonnées d’avoir mis le feu aux poubelles dans le but de créer un guet-apens, puis d’avoir jeté des projectiles à l’encontre des forces de l’ordre.

La nuit dernière, les racailles ont cette fois incendié des véhicules, selon des témoins. Les pompiers interviennent alors rapidement, escortés par la police, comme il est désormais d’usage dans les banlieues.

À leur arrivée, tout comme la veille, l'hostilité est palpable. Les émeutiers, qualifiés "d'irresponsables" par la préfecture de police, empêchent les soldats du feu et leur escorte d'intervenir. Une pluie de projectiles s'abat alors sur eux. À l'issue de ces violences, quatre personnes sont placées en garde à vue.

Un policier de la région parisienne a [alerté notre rédaction sur le fait que la police craignait très exactement ce genre de violence urbaine](#), alors que les pouvoirs publics sont dépassés par l'épidémie de coronavirus. Il nous a confié que si des émeutes survenaient dans les banlieues, l'État n'aurait pas les moyens pour y répondre. La lecture de [ce témoignage est indispensable pour comprendre le danger](#) à venir.

<https://fl24.net/2020/03/19/nouvelle-nuit-demeutes-a-aulnay-sous-bois-des-racailles-mettent-le-feu-et-attaquent-les-pompiers/>

Avril 2020, c'est reparti

VIDÉO. Nuit de tensions en Seine-Saint-Denis : les policiers attaqués au mortier

Dans la nuit du dimanche 19 au lundi 20 avril 2020, de fortes tensions ont éclaté en Seine-Saint-Denis entre des jeunes et la police. Quatre individus ont été interpellés.

Une nuit sous tensions, c'est de cette façon que l'on pourrait qualifier la nuit de dimanche 19 au lundi 20 avril 2020, en **Seine-Saint-Denis** et plus particulièrement à **Aulnay-sous-Bois, Villepinte et Saint-Ouen**.

Trois communes où la nuit a été très agitée suite à de **multiples affrontements** entre la police et des jeunes. Il était environ 23 h 30 quand les policiers sont intervenus au départ pour des feux de poubelles puis très vite les jeunes leur ont lancé des tirs de mortier à plusieurs reprises.

Le même scénario partout

Les forces de l'ordre pris au piège ont été obligées **de se mettre en sécurité**. Ce scénario a été le même dans chacun des communes où les émeutes ont éclaté.

Dans la cité **des 3 000 à Aulnay-sous-Bois**, les tirs de mortier ont été très nombreux. Selon une source policière, les forces de l'ordre ont été victimes de plusieurs « guet-apens ». Véhicules et policiers en intervention ont été la cible de tirs de mortiers artisanaux, des feux d'artifice transformés en projectiles. Quatre agresseurs présumés ont été interpellés, selon cette même source.

Aulnay sous bois – 3keus pic.twitter.com/6Qnp4LmZcJ

– wiss (@wsm913) [April 19, 2020](#)

A **Villepinte** c'est une barricade de feu qui a été créée pour empêcher les policiers d'intervenir.

Tensions à Villepinte, pareil à Aulnay, Gennevilliers, Villeneuve#MortsAuxPorcs en tendance depuis hier soir, les banlieues protestent. On ne veut plus être le théâtre des violences policières pic.twitter.com/ETlw8CQJcf

– Pepito Villepinte (@PepitoVlp) [April 19, 2020](#)

https://actu.fr/ile-de-france/aulnay-sous-bois_93005/video-nuit-tensions-seine-saint-denis-policiers-attaques-mortier_33117797.html